

REALISME / HYPERREALISME / NOUVEAU REALISME EN PEINTURE

A. LE REALISME

COURBET, 19^e s : le plus célèbre des peintres réalistes ; a fait scandale avec le tableau suivant, de la taille d'une peinture historique (personnages en taille réelle) – la taille d'un tableau devait être en rapport avec la noblesse du sujet – or ici scène banale, portraits fidèles de personnages existants (et non mythologiques ou idéalisés) ; reportage social (fossoyeurs, représentants religieux, peuple, avec leurs habits pour la cérémonie ; fosse au premier plan, ainsi qu'un chien errant en quête ... d'os ! (autre sujet de scandale). On ne cherche plus à faire beau, ni à faire rêver, ou à exalter la gloire de quelques héros historiques. C'est un grand tournant dans la peinture.



COURBET *Un enterrement à Ornans* 1850



COURBET *Les casseurs de pierre* 19^e s



COURBET La truite 19° s



COURBET La rencontre 19^e s

B. L'IMPRESSIONNISME

C'est une sorte de réalisme : le réalisme de l'œil, qui peint ce qu'il voit, et non plus ce que l'on a l'habitude de voir... Ainsi les ombres peuvent être colorées (ce qu'elles sont effectivement, puisqu'elles ne font que foncer le pigment d'origine et sa réaction à la lumière du moment ; mais nos habitudes de voir et de penser les ont toujours crues grises...cf les ombres bleues sur la neige dans le tableau ci-dessous – et que vous pouvez vérifier dès que vous en aurez l'occasion ; comparez avec les ombres grises et noire du tableau ci-dessus)

MONET est un des plus grands représentants de l'impressionnisme.



MONET *La pie* 1869

L'impressionnisme suit aussi les dernières découvertes scientifiques sur la vision, qui décomposent le spectre lumineux et étudient l'interaction des couleurs l'une sur l'autre, ainsi que la capacité de l'œil humain de les fondre pour obtenir une surface homogène avec une couleur médiane : rouge et jaune donnent de l'orange, par ex (on regarde un tableau impressionniste à au moins un mètre de distance). Ce qui entraîne une nouvelle technique de peinture par petites touches juxtaposées de couleurs qui se renforcent l'une l'autre par leur proximité. On ne fait plus les contours des objets ou des personnages, mais on esquisse des silhouettes floues dans le lointain, exactement comme notre vue, qui s'adapte et « règle sa focale » selon le choix du sujet : si l'on regarde au loin, ce qui est près est flou, si l'on regarde de près, le lointain est flou. Le flou est aussi causé par le mouvement, comme devant notre œil (on le voit sur nos photos floues parfois). L'impressionnisme est donc un réalisme du regard, qui veut rendre l'impression visuelle du moment.

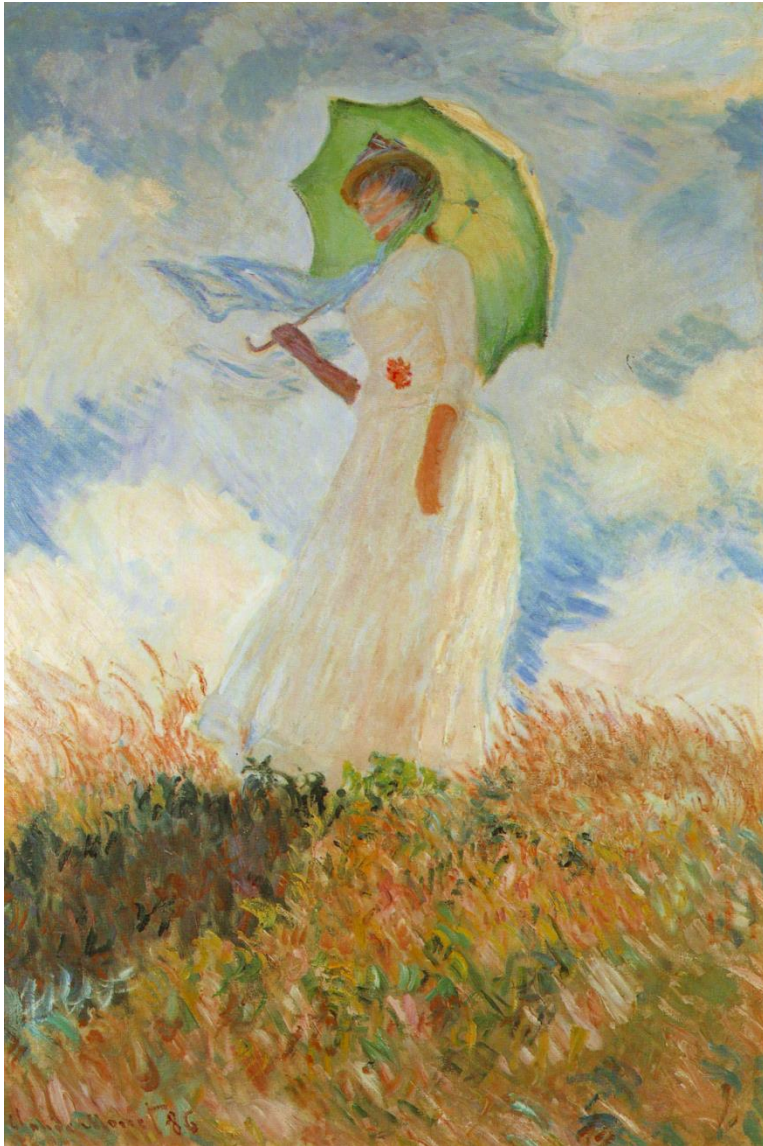
Comparez les *Falaises d'Etretat* de Monet (deux tableaux suivants) avec la façon de peindre les falaises de Courbet ci-dessus.





Observez la manière de rendre le mouvement par le flou et la juxtaposition des touches.

Comparez également la façon de peindre des personnages soumis à la lumière et au mouvement, du vent par exemple, avec les femmes à l'ombrelle de Corot.



MONET Jeune femme à l'ombrelle 19^e sLe



MONET *Baigneurs à la Grenouillère* 19^e s



La rue Montorgueil (un 14 juillet)
Claude MONET 19^e s

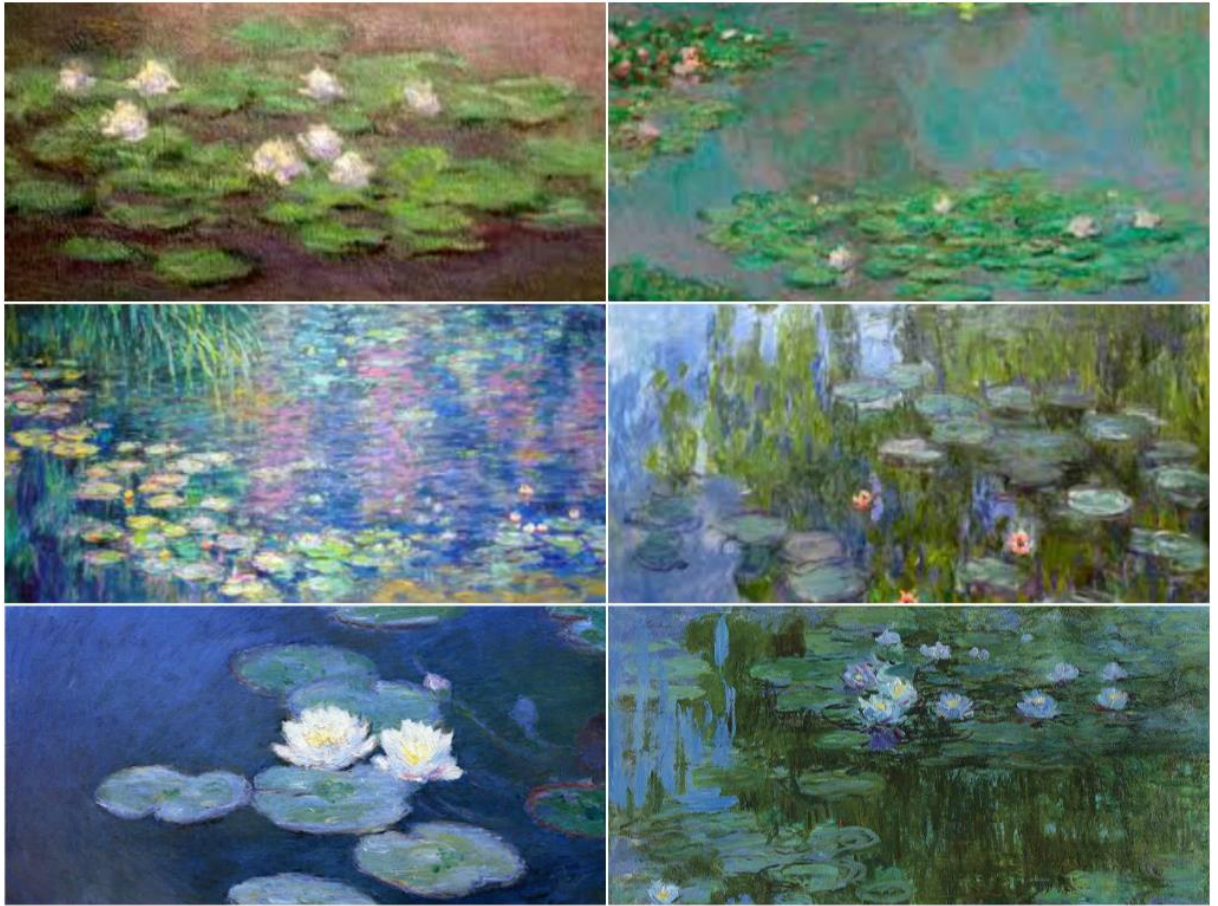
L'autre révolution impressionniste est le fait de sortir de l'atelier de peinture et de travailler à l'extérieur, à vif sur le sujet. Cela a été rendu possible par l'invention de la peinture à huile, que l'on peut emporter facilement et qui ne sèche pas à l'extérieur.

Cette découverte a influencé l'art de la peinture : les peintres ont pu se rendre compte de l'impact de la lumière DU MOMENT (due à l'heure, à la saison, à la météorologie) sur le sujet ; ils ont donc essayé de capter ces différents moments lumineux, parfois en faisant des dizaines de tableaux sur le même sujet, à chaque heure de la journée ou à chaque changement de météorologie ou de saison : cela s'appelle une « série ». Monet en a fait plusieurs (*La gare Saint-Lazare*, *Les nymphéas*, *Les meules*, *La cathédrale de Rouen*). Le peintre notait parfois l'heure exacte.

Voici sa série sur la cathédrale de Rouen :



Quelques tableaux parmi les 250 formant la série des « nymphéas » :



L'impressionnisme tire donc son nom de « l'impression » exacte du moment précis ; c'est d'ailleurs le titre du premier tableau impressionniste, *Impression au soleil levant* de Monet, qui a fait scandale par sa nouvelle façon de peindre (cf plus haut). Un journaliste voulant faire du tort à Monet a qualifié ce tableau d' « impressionnisme », et le nom lui est resté... Mais les impressionnistes ont été hués durant toute leur vie, et refusés dans les salons d'exposition officiels.

Voici le tableau le plus célèbre de l'impressionnisme :

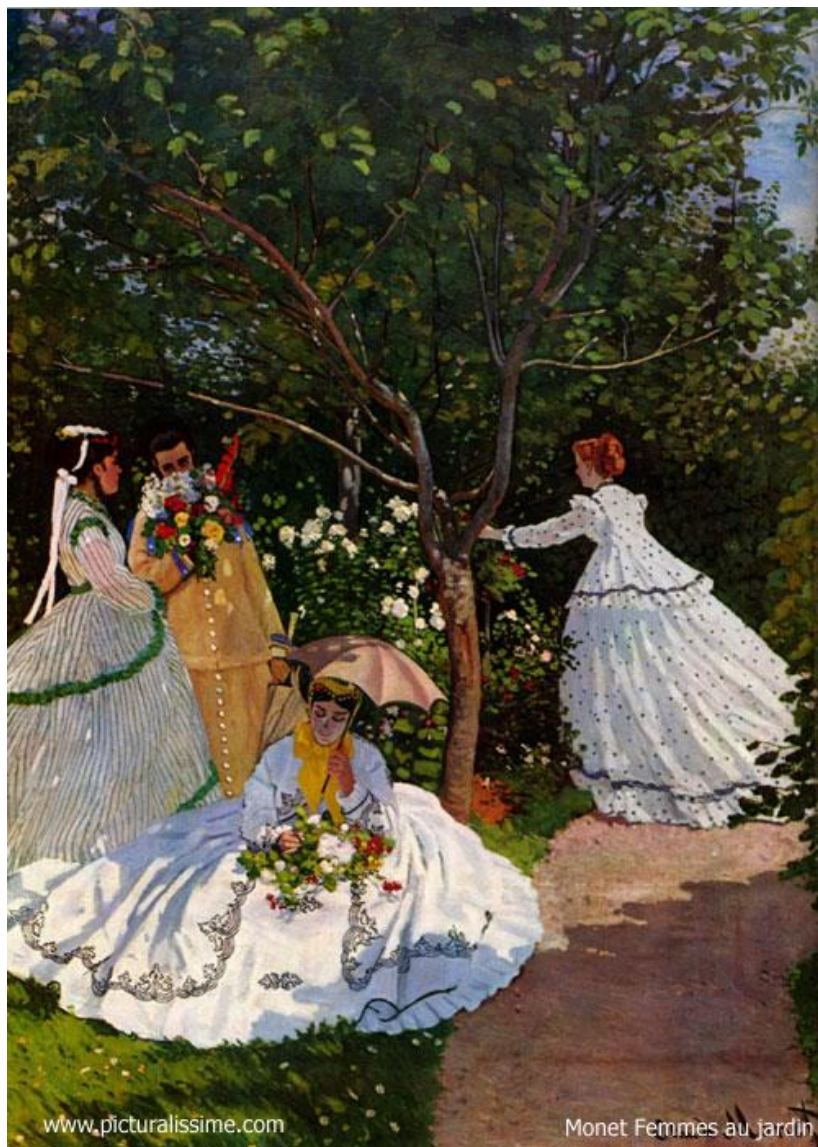


MONET *Impression au soleil levant* 1872

Les jeux de lumière sont fondamentaux pour les impressionnistes, et ils essaient de les rendre au plus juste, au point que devant un tableau de Monet, l'impression de soleil sur les habits soit si forte que le spectateur a tendance à se retourner pour voir s'il n'y a pas une fenêtre derrière lui qui illuminerait le tableau...



MONET *Le printemps ou la liseuse* 19^e s

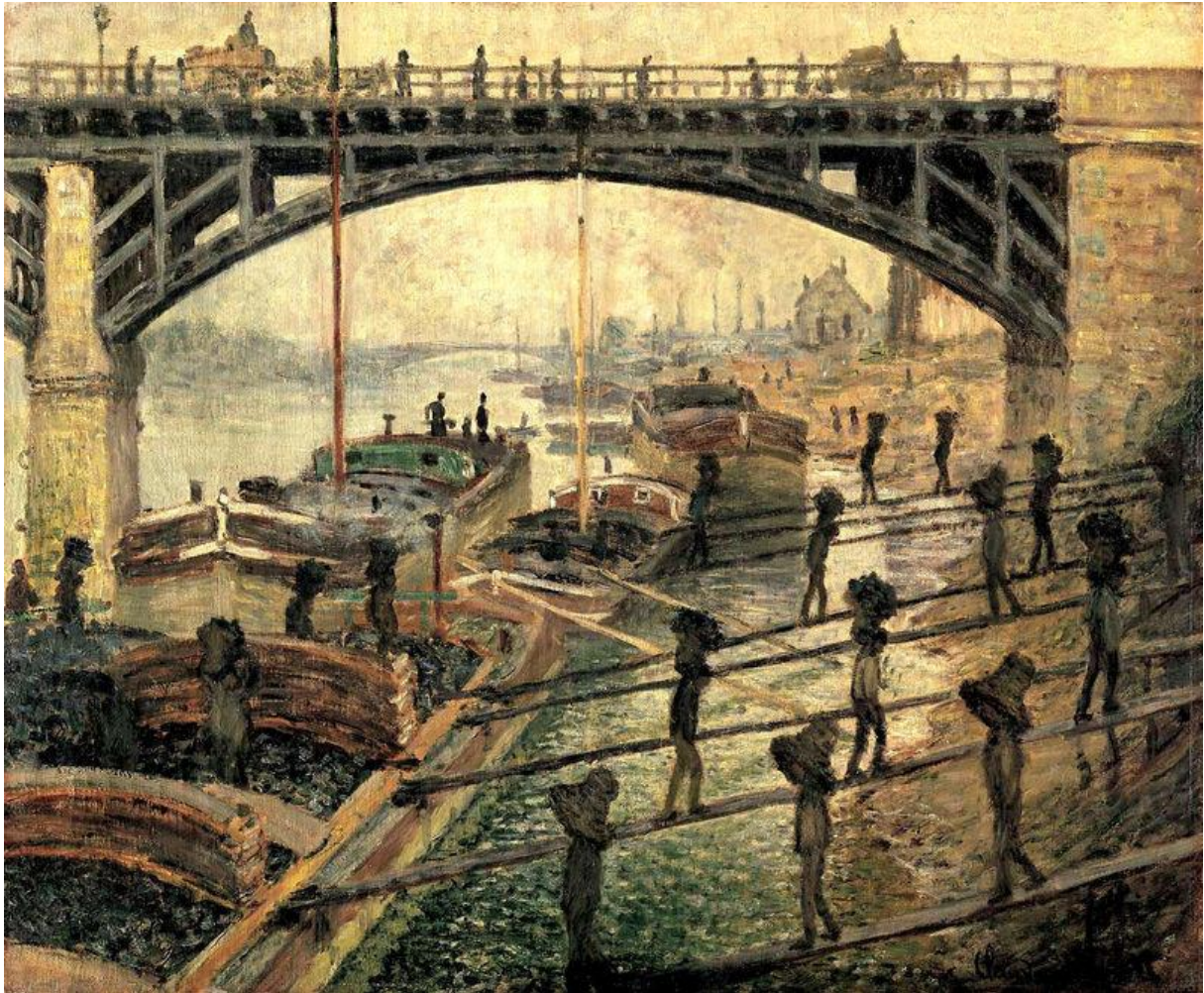


Cependant, ce réalisme de l'œil n'oublie pas le reportage social : soit en observant les loisirs des contemporains, soit en s'attaquant au paysage urbain, cf plus haut (on cherche une peinture de la modernité, de l'époque où l'on vit, peu importe si ce n'est pas beau – cependant on découvre une nouvelle beauté, celle de la ville, refusée par tous les peintres antérieurs). On ose s'attaquer aux machines, l'antithèse de la beauté selon les peintres précédents... Ainsi le chemin de fer, qui naît à la même époque, fascine les impressionnistes.



MONET La gare Saint-Lazare, 19^e s

Le reportage sur les métiers n'est pas absent :



MONET *Les déchargeurs de charbon* 19^e s

C. LES READY MADE

A l'aube du surréalisme, Marcel DUCHAMP se sert d'objets existants (banals, fabriqués en grande série), et les expose comme des œuvres d'art en leur donnant un autre titre. L'œuvre la plus célèbre du XX^e s est incontestablement son urinoir baptisé « Fontaine », qui a fait scandale.



DUCHAMP *Fontaine* (1917-1964 : il en a présenté plusieurs)

D. L'HYPERREALISME

C'est un courant du XX^e siècle, qui joue à tromper l'œil, lui faisant croire qu'il s'agit d'une photographie. Comme l'art pop de la même époque, c'est aussi un clin d'œil critique à notre société de consommation.



HYPERREALISME

HANSON *Couple avec sacs à provisions* 1976
(grandeur nature, vinyl polychromé et huiles)



Jacques Bodin, *De dos II*, 1993



François Bricq, *Point de fuite*, 1992



Van-Wyk-Volkswagen -1971DON
EDDY



DON

EDDY

E. LE POP ART



Andy WARHOL

L'art pop ou POP ART (Etats Unis, années 1960) avec Andy Warhol joue sur le même registre, sous forme de « séries » choisies parmi les objets les plus banals : effet de réel que l'on retrouve dans son supermarché.



Andy WARHOL



Andy WARHOL

F. LE NOUVEAU REALISME (France, années 1960)

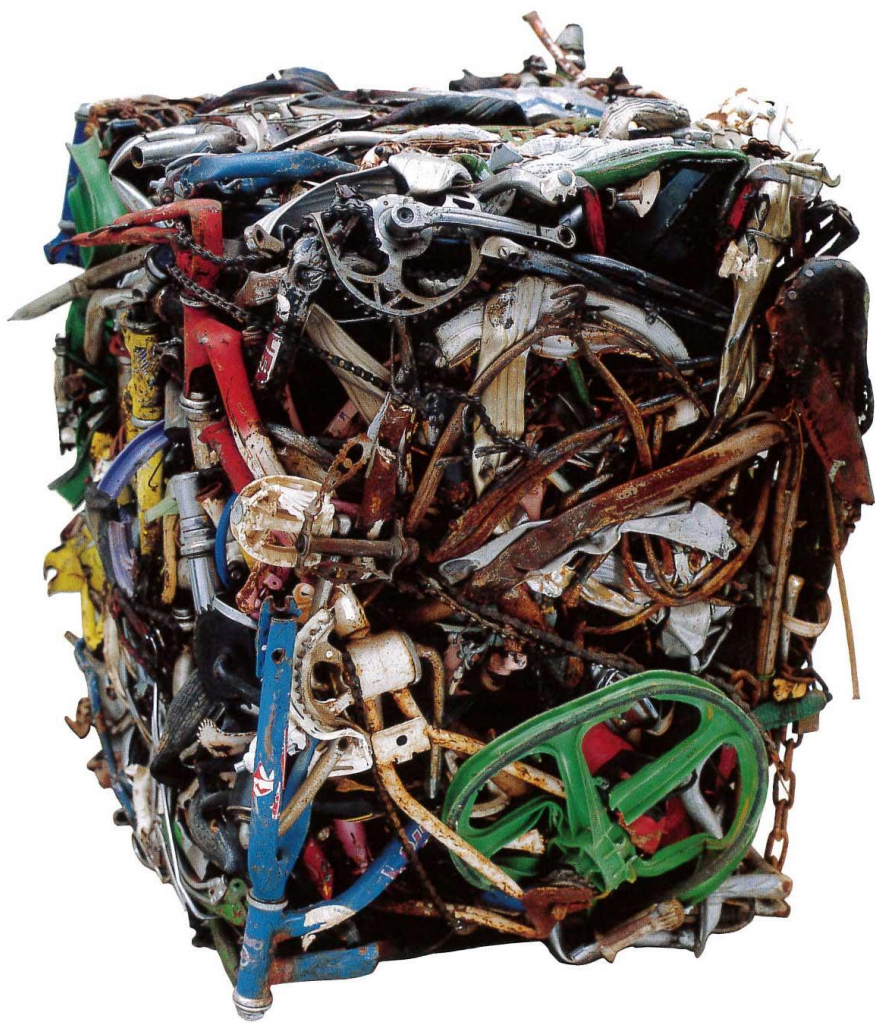
1) LES COMPRESSIONS

Le sculpteur CESAR quant à lui fait des compressions d'objets usagés, critique de la société « poubelle » du XX^e s.



COMPRESSIONS DE CESAR



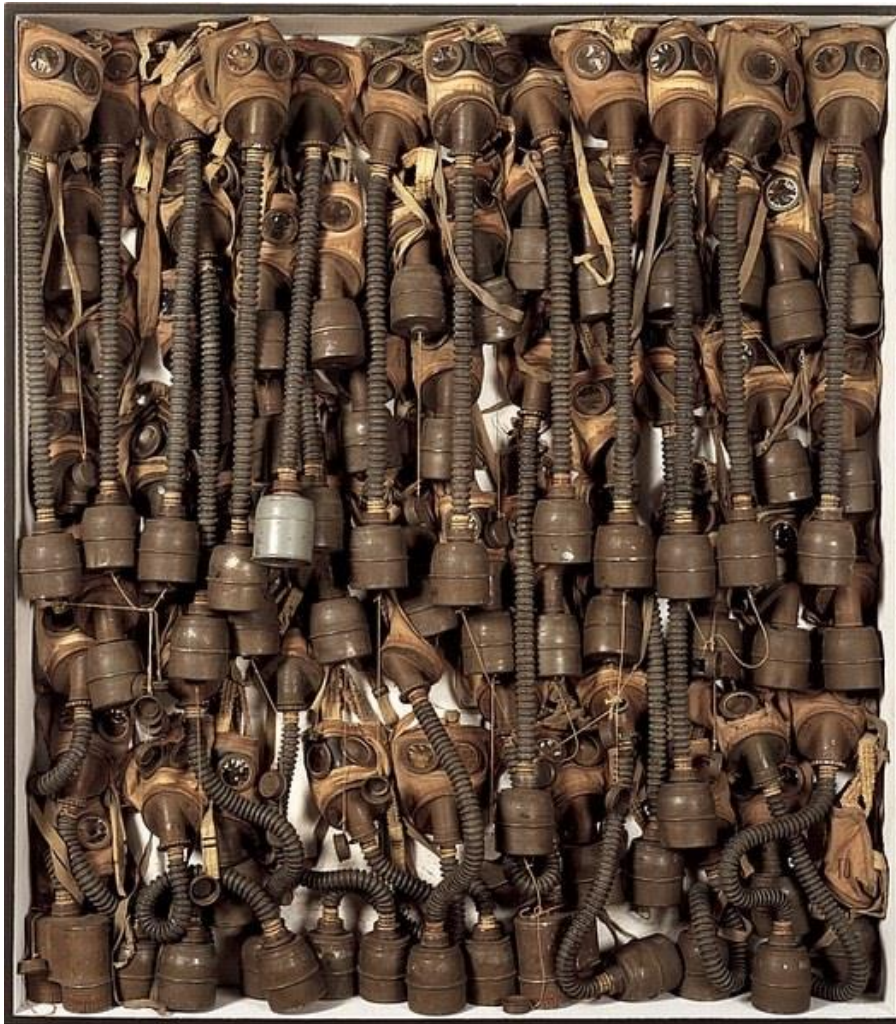


En inversant les compressions, CESAR nous livre « La grande expansion » :



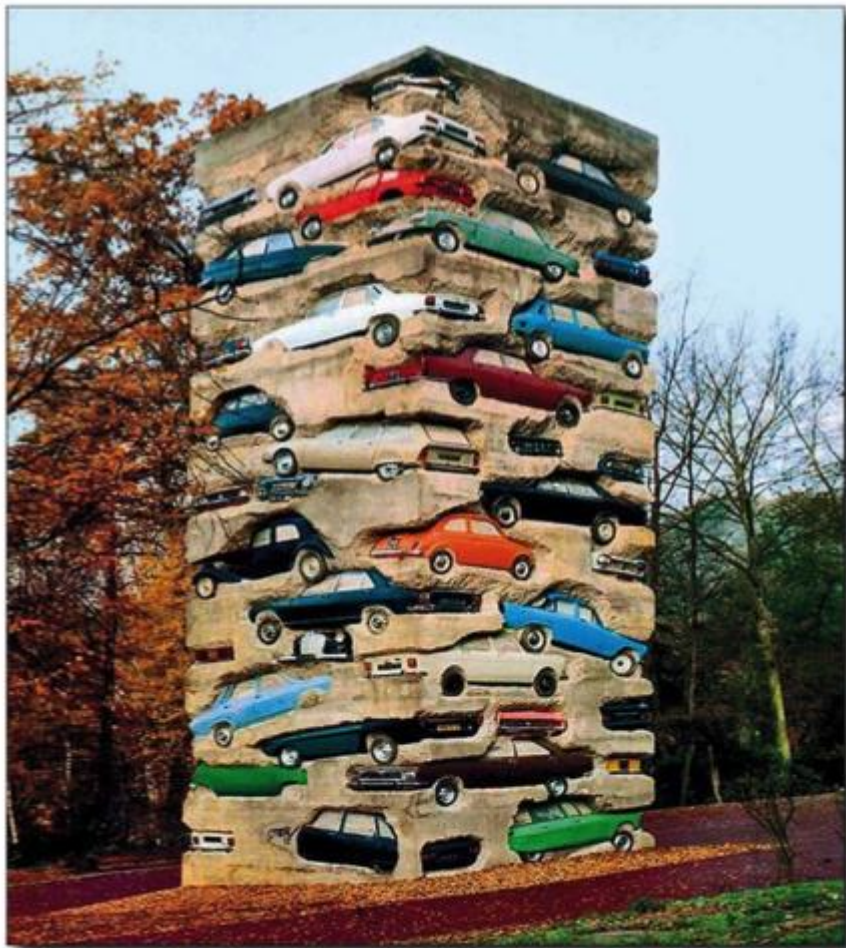
2) LES ACCUMULATIONS

ARMAN en est le représentant le plus célèbre. Les artistes du Nouveau Réalisme nous renvoient notre image, celle que nous avons faite de notre monde, avec notre histoire, notre technologie ou notre fonctionnement économique et social.



ARMAN *Sweat home* 1960 (accumulation de masques à gaz sous plexiglas, rappel des horreurs de la 1^e guerre mondiale)

Observez l'humour noir des titres...



ARMAN Long term parking 1982



ARMAN Accumulation de poubelles (contenus de poubelles conservés dans de la résine de polyester)



ARMAN *Chopin's Waterloo* 1962 (piano cassé en public puis fixé sur une planche comme un tableau) – Waterloo étant la plus grande défaite napoléonienne, il s'agit ici de marquer le naufrage moderne d'un certain type de musique considérée durant des siècles comme belle, harmonieuse, douce et apaisante ...

LES TABLEAUX « PIEGES »

Daniel SPOERRI dans les années 1960 se propose de « prendre au piège » des moments ou situations précis, en se servant des objets présents à ce moment-là et en les collant sur un support pour en faire un tableau.

Clin d'œil : il transforme le bureau de travail d'Arman en tableau-piège...Noter aussi le titre du tableau, qui avec humour rappelle qu'il rivalise avec les ready made de Duchamp (cf plus haut) et fait encore mieux....



Daniel Spoerri, *Duchamp remis en place*, 1989

Table de travail d'Arman sur laquelle les objets d'origine ont été fixés par Spoerri avant que la table ne soit accrochée au mur sans ses pieds comme un tableau .